REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'INDUSTRIE
ET DU COMMERCE

CRADES

Centre de Recherche, d'Analyses
des Echanges et Statistiques

Bulletin annuel d'analyse

Marchés de produits de base

Bilan 2025 : les principaux indices internationaux des prix affichent pour l'essentiel une tendance à la baisse à l'exception des huiles végétales :

- Indice FAO des prix du riz : –19,7%
- Indice FAO des prix du sucre : –29,9%
- Indice IGC des prix du blé : –2,8%
- Indice IGC des prix du maïs : –0,8%
- Indice FAO des prix des huiles végétales : +0,5%.

Février 2026

SOMMAIRE

INTRODUCTION 4
Analyse de deux variables d'impact sur le commerce international 5
1. MARCHÉ DU RIZ 7
1.1 ANALYSE DU MARCHE MONDIAL 7
1.1.1 Offre mondiale de riz 7
1.1.2 Prix internationaux 7
1.1.3 Perspectives FAO 8
1.2 ANALYSE DU MARCHE INTERIEUR 8
1.2.1 Offre nationale de riz 8
1.2.2 Analyse de l'offre importée 9
1.2.3 Evolution des origines 9
1.2.4 Evolution des importations 10
1.2.5 Evolution Indice des prix à l'importation (IPCE) du riz 10
2. MARCHÉ DU BLÉ 11
2.1 - ANALYSE DU MARCHE MONDIAL 11
2.1.1 - Offre mondiale 11
2.1.2 Prix internationaux 11
2.1.3 Perspectives 12
2.2 ANALYSE DU MARCHE INTERIEUR 13
2.2.1 Analyse de l'offre importée 13
2.2.2 Evolution des origines 13
2.2.3 Evolution des importations du blé 14
2.2.4 Evolution Indice des prix à l'importation (IPCE) du blé 14
3. MARCHÉ DU MAÏS 15
3.1 - ANALYSE DU MARCHE MONDIAL 15
3.1.1 - Offre mondiale 15
3.1.2 Prix internationaux 15
3.1.3 Perspectives 16
3.2 ANALYSE DU MARCHE INTERIEUR 17
3.2.1 Offre nationale de maïs 17
3.2.2 Analyse de l'offre importée 17
3.2.3 Evolution des origines 17
2.2.4 Evolution des importations mensuelles du maïs 18
3.2.5 Evolution Indice des prix à l'importation (IPCE) du maïs 18
4. MARCHÉ DU SUCRE 19
4.1 - ANALYSE DU MARCHE MONDIAL 19
4.1.1 - Offre mondiale 19
4.1.2 Prix internationaux 19
4.1.3 Perspectives 20
4.2 ANALYSE DU MARCHE INTERIEUR 21
4.2.1 Offre nationale de sucre 21
4.2.2 Analyse de l'offre importée 21
4.2.3 Evolution des origines 22
4.2.4 Evolution des importations mensuelles du Sucre 22
5. MARCHÉ DES HUILES VÉGÉTALES 23
5.1 - ANALYSE DU MARCHE MONDIAL 23
5.1.1 - Offre mondiale 23
5.1.2 Prix internationaux 23

5.1.3 Perspectives 24
5.2 ANALYSE DU MARCHE INTERIEUR 25
5.2.1 Offre nationale d'huile 25
5.2.2 Analyse de l'offre importée 25
5.2.3 Analyse spécifique de l'huiles de Palme 26
5.2.4 Evolution des origines 26
5.2.5 Evolution des importations mensuelles d'huiles 27
5.2.6 Evolution Indice des prix à l'importation (IPCE) d'huile 27
6. CONCLUSION 28

INTRODUCTION

Au Sénégal, la demande en produits de base est caractérisée, depuis des décennies, par une dépendance chronique à des importations marquées par des incertitudes de toutes natures et une volatilité des cours internationaux.

Cette situation expose le pays à des risques sur les approvisionnements et parfois sur la qualité des produits importés. En effet, la facture d'importation de produits faisant l'objet d'une forte demande reste relativement élevée. Elle est arrêtée à 713,3 milliards FCFA en 2024 soit une moyenne de 59% des dépenses totales en produits alimentaires (1255 milliards FCFA). Sur la période 2020-2024, cette facture est comprise entre 56 et 64% confirmant une dépendance structurelle persistante.

Cette réalité décrite plus haut rend compte :

- des efforts de vigilance de la part de l'Administration du Commerce pour la protection du consommateur ;
- de l'impératif de définir des orientations pertinentes et volontaristes pour une souveraineté alimentaire dont la pérennité dépend des mécanismes de régulation qui l'accompagne.

Cette étude est consacrée pour l'essentiel à des produits qui partage la caractéristique d'être massivement importés et pour lesquels le Sénégal dispose de potentialités agroécologiques favorables à l'essor d'une offre nationale de qualité (riz, le maïs, le sucre et les huiles végétales)

Il vise ainsi à dresser un état des lieux des marchés des principaux produits de base au Sénégal en mettant en évidence les dynamiques de l'offre mondiale, les évolutions récentes des cours internationaux, et leurs répercussions sur le marché intérieur sénégalais.

Pour ce faire, il est procédé, à partir des statistiques produites par des organismes de référence tes que l'ANSD, la FAO, la CNUCED… à une analyse détaillée des tendances des marchés mondiaux et du marché intérieur sur ces cinq dernières années.

Précisément, les extractions opérées sur ces bases de données ont permis de collecter, de traiter et d'analyser les statistiques sur la production, les flux d'importations, les cours internationaux, ainsi que les perspectives pour chacun des produits étudiés.

Auparavant, l'analyse de certaines variables a été faite en raison de leur impact ou des effets de transmission sur les cours internationaux et sur les prix à la consommation de ces produits ciblés.

Analyse de deux variables d'impact sur le commerce international

Un certain nombre de variables influe sur les dynamiques des marchés mondiaux. Il en est ainsi du taux de change et des cours du pétrole qui, chacun, présentent un effet de transmission sur le commerce international et de manière induite sur les tendances du marché intérieur.

✓ Taux de change (dollar – franc CFA)

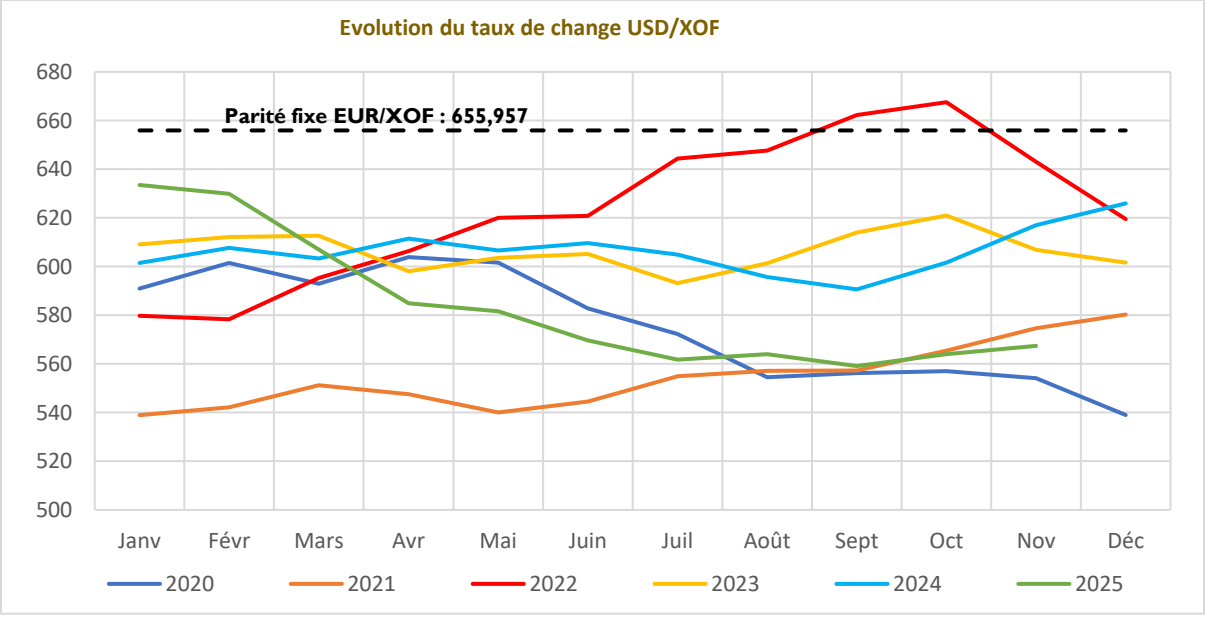
Sur la période 2020-2025, deux événements ont grandement impacté l'évolution du dollar par rapport à l'euro dont est arrimé le FCFA.

Le premier est relatif à la pandémie de COVID-19 avec en 2020-2021 une volatilité et un affaiblissement du dollar vis-à-vis de l'euro. Néanmoins, les prix à l'importation des produits alimentaires ont connu d'importantes hausses en raison de la perturbation des chaines mondiales d'approvisionnement.

Le second intervient en 2022 dans un contexte de guerre russo-ukrainienne, la Réserve fédérale américaine, pour faire face à une situation d'inflation, avait relevé significativement ses taux directeurs entrainant dans son sillage une forte appréciation du dollar par rapport à l'euro. Fait historique : pour la première fois depuis 2002, l'euro passe sous la parité avec le dollar. Côté zone UEMOA, le dollar a évolué au-delà de 660 FCFA aux mois de septembre et octobre 2022 dépassant brièvement la parité fixe avec l'euro avant de se replier.

Cette forte appréciation du dollar a, entre autres facteurs, contribué à renchérir les prix des produits importés. Ainsi, l'année 2022 verra l'indice FAO des prix des produits alimentaires enregistrer une hausse de près de 15% sur un (1) an. Concernant le Sénégal, les données de l'ANSD indiquent que les prix moyens à l'importation en 2022 se sont relevés de 24,7% comparativement à la même période de 2021.

En 2023 – 2024, on note une correction du dollar qui se replie mais reste toutefois élevé tout en restant à des niveaux de fluctuation maîtrisés jusqu'en fin 2024. En 2025, ce dernier connait une forte baisse avec la fin du resserrement monétaire de la Reserve fédérale faisant retomber le billet vert sous la barre des 570 FCFA sur le 2ème semestre contre plus de 620 FCFA en début d'année. Conséquence : pour la Zone UEMOA, les importations libellées en dollar sont devenues légèrement moins coûteuses. D'après les dernières données disponibles de l'ANSD, l'indice des prix à l'importation affiche, en glissement annuel, un recul de 3,6% sur les 11 premiers mois de 2025.



✓ Cours du baril de pétrole (Brent)

Selon la CNUCED, le transport maritime achemine plus de 80% du commerce mondial. Les compagnies maritimes spécialisées dans le fret ajustent leurs tarifs en fonction du marché pétrolier ; on parle alors de **« surcharge carburant »**. En conséquence, les cours du pétrole constituent un autre facteur d'influence sur le commerce international en raison de son impact direct sur le taux de fret lui-même composante principale du coût des marchandises importées.

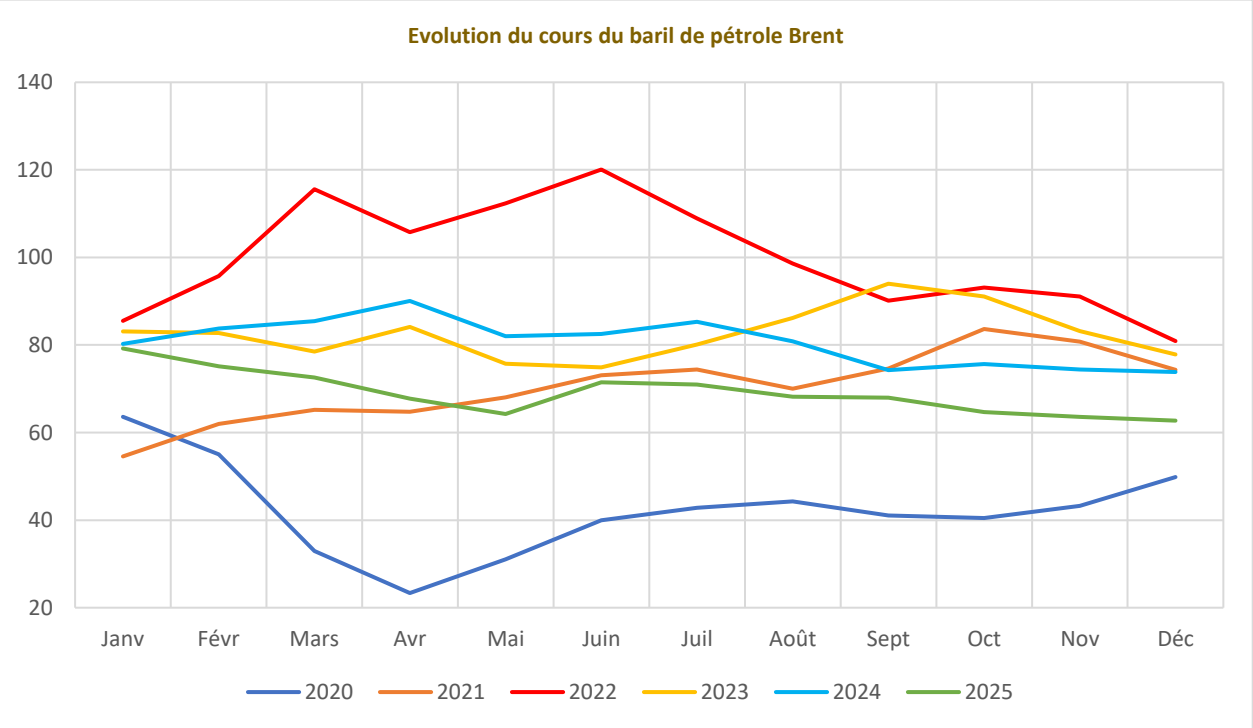
En 2010, les conclusions d'une analyse menée par la CNUCED et présentées dans un rapport technique intitulé « Prix du pétrole et taux de fret maritime : une étude empirique », confirmaient que la hausse des prix du pétrole entraîne une augmentation des taux de fret maritime dans trois secteurs commerciaux étudiés (conteneurs, vrac, pétroliers).

Au cours de la période sous revue, trois situations décrites dans le graphique ci-dessous confirment l'effet de transmission des cours mondiaux du pétrole sur les prix des produits importés.

L'année 2020 a été marqué par un effondrement des prix du pétrole du fait de la crise sanitaire de COVID-19. Les prix sont tombés à environ 42 $ le baril, fortement impactés par la chute de la demande mondiale liée aux confinements et à la baisse des flux de transport.

En 2022, les cours du pétrole ont connu de fortes hausses avec un pic à plus de 100 $ le baril, notamment en raison de perturbations géopolitiques (guerre en Ukraine, sanctions, incertitudes d'approvisionnement) et de tensions sur les marchés énergétiques. Cette flambée des prix du pétrole a impacté à la hausse les tarifs de fret des conteneurs.

En 2025, les prix du pétrole sont retombés sous les 70 $ le baril dans un contexte d'augmentation de la production mondiale. Cette baisse s'est traduite par une réduction des coûts de fret qui s'est naturellement répercutée sur les prix à l'import.



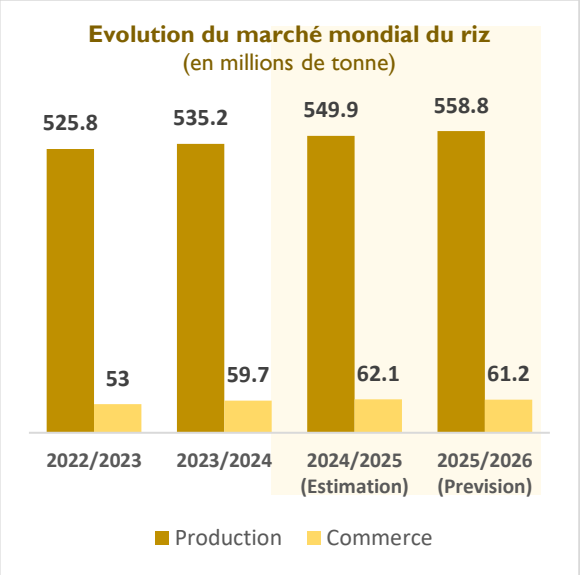
I. MARCHÉ DU RIZ

1.1 ANALYSE DU MARCHE MONDIAL

1.1.1 Offre mondiale de riz

- En 2024/2025, la production mondiale de riz s'est établie à 549,9 millions de tonnes, en hausse de 2,7 % en glissement annuel, atteignant un niveau relativement élevé.
- Cette progression est portée par l'expansion des superficies et des conditions agroclimatiques favorables, notamment en Indonésie, au Bangladesh et au Japon.
- Les échanges mondiaux qui représentent 11% de la production mondiale ont progressé de 4 % en 2024/2025 et devraient atteindre 61,2 millions de tonnes en 2025/2026, correspondant à un léger repli projeté de 1,4 %.

L'offre mondiale demeure suffisante pour couvrir la demande, sans signal de tension structurelle à court terme.



Source : FAO, compilation CRADES

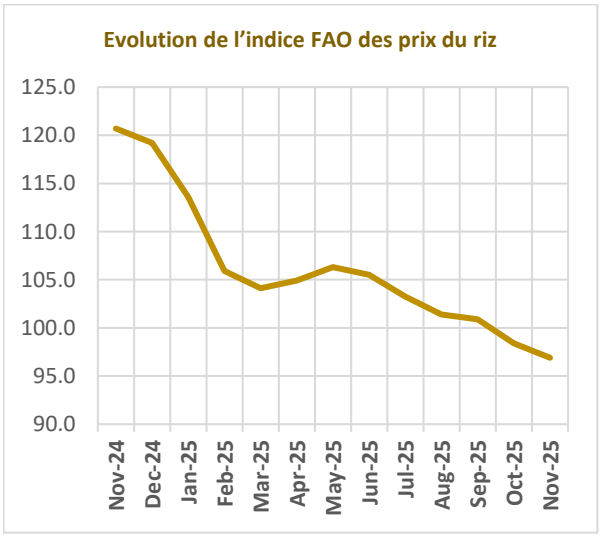
1.1.2 Prix internationaux

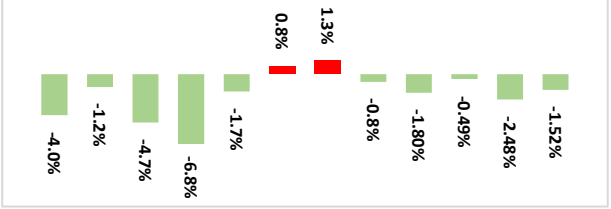
- En 2025, l'indice FAO des prix du riz s'est établi à 96,9 points, contre 120,7 points en novembre 2024, soit un repli de 19,7 % en glissement annuel.
- La moyenne des variations mensuelles (–2,0 %) confirme une dynamique baissière quasi continue des prix sur l'année, dans un contexte de marché mondial correctement approvisionné.

En glissement annuel, les cotations des principales variétés ont enregistré un repli généralisé :

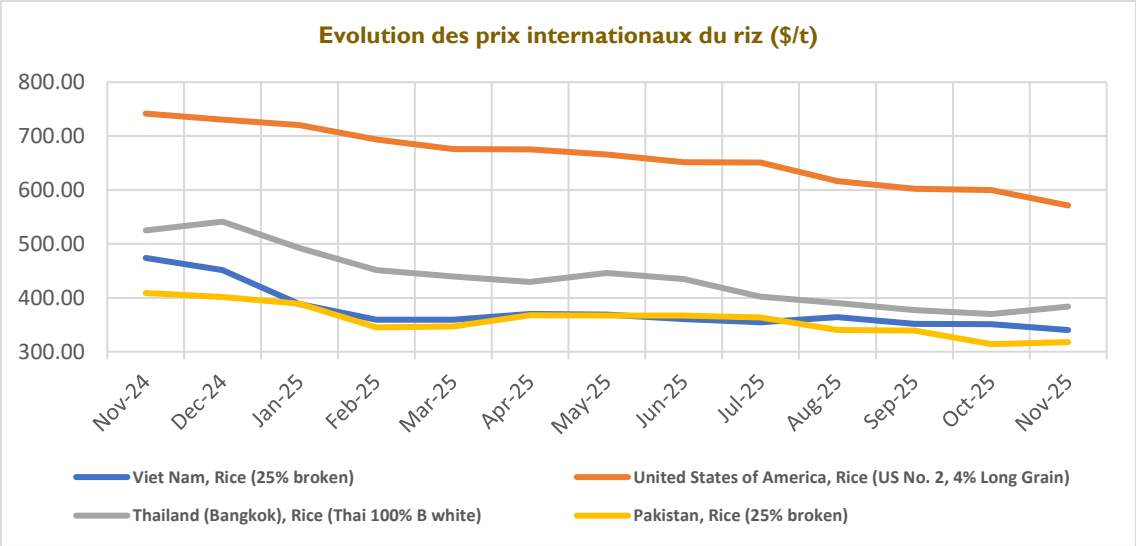
- Vietnam (25 % brisure) : –28,2 % ;
- Thaïlande (Thai 100 % B blanc) : –27,0 % ;
- États-Unis (US No. 2, long grain 4 %) : –23,0 % ;
- Pakistan (25 % brisure) : –22,2 %.

Les cours sont demeurés contenus, sous l'effet combiné d'une offre abondante et d'une demande à l'importation limitée.





Source : FAO, calculs CRADES



1.1.3 Perspectives FAO

Production

Révision à la hausse pour 2025-2026 à 558,8 millions de tonnes soit +1,6 % en glissement annuel par rapport à l'estimation précédente correspondant à un nouveau record historique à la faveur :

- *de l'expansion des superficies et de perspectives de rendement améliorées au Japon, en 'Indonésie, au Bangladesh ;*
- *de la hausse de l'offre portée par le brésil, la chine et l'inde compensant les replis attendus aux États-Unis, à Madagascar, au Népal, au Pakistan et en Thaïlande.*

Echanges internationaux

Volumes quasi stables et projetés à 61,2 millions de tonnes en 2025-2026, en recul de 1,4 % par rapport aux estimations de 2024-2025, en lien avec la contraction attendue de la demande asiatique.

Prix internationaux

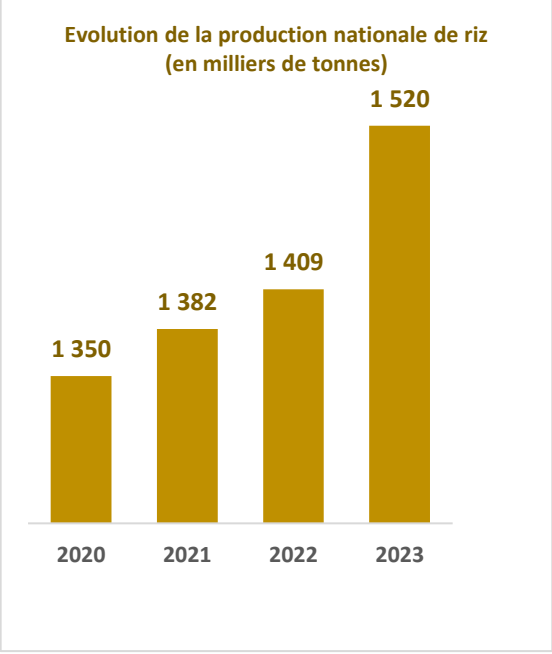
Les prix internationaux du riz devraient subir une pression à la baisse en 2025-2026, en raison d'une production record attendue (+8,9 millions de tonnes/estimation précédente) et niveau d'échanges stable.

1.2 ANALYSE DU MARCHE INTERIEUR

1.2.1 Offre nationale de riz

- Entre 2020 et 2023, la production nationale de riz paddy au Sénégal est passée de 1,3 à 1,5 millions de tonnes (près de 0,9 millions de tonnes équivalent riz blanc), enregistrant une hausse cumulée de 12,6 %.
- En glissement annuel, l'évolution demeure positive mais différenciée, avec des progressions modérées en 2021 (+2,4 %) et 2022 (+2,0 %), suivies d'une accélération plus marquée en 2023 (+7,9%), traduisant un accroissement significatif des volumes produits.

L'offre nationale de riz s'inscrit dans une trajectoire de renforcement progressif devant contribuer à une meilleure couverture des besoins, en cohérence avec les orientations nationales visant le renforcement de la souveraineté alimentaire.

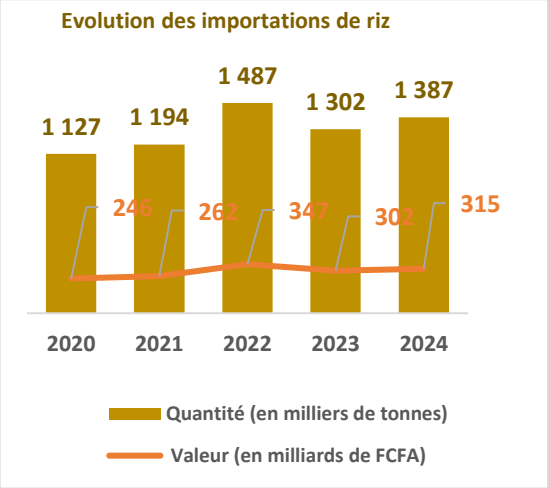


Source : DAPSA, compilation CRADES

1.2.2 Analyse de l'offre importée

Le riz occupe une place centrale dans la consommation des ménages au Sénégal.

- En 2024, les importations de riz en valeur CAF s'établissent à 315 milliards de FCFA, contre 302 milliards de FCFA en 2023 (+4,3 % en glissement annuel).
- En volume, les importations atteignent 1,4 millions de tonnes, après 1,3 millions de tonnes en 2023, soit une hausse de 6,5 %.
- La part du riz en brisures dans les importations totales représente 83 % en valeur et 87 % en volume en 2023 ; elle atteint 96 % en valeur et 97 % en volume en 2024 (source : trademap)



Source : ANSD, compilation CRADES

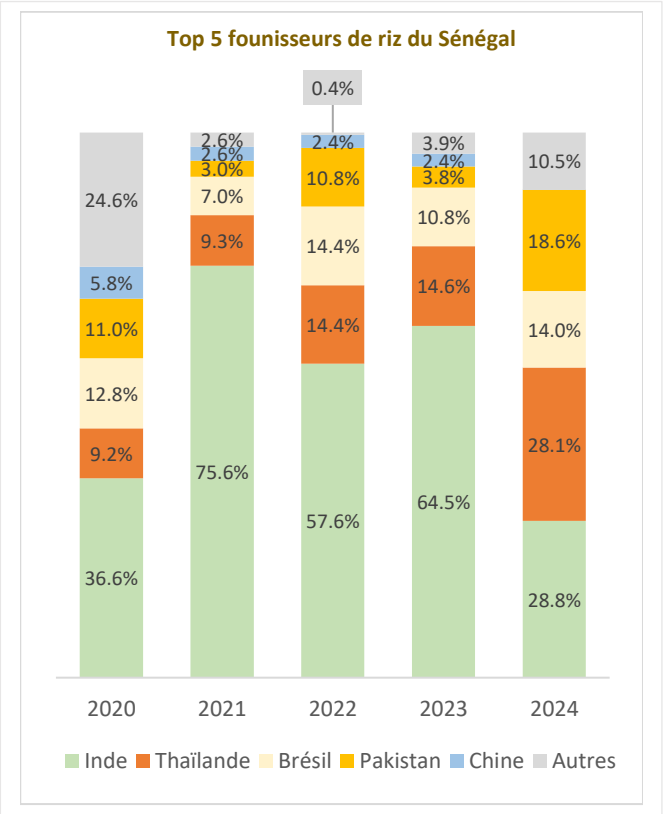
1.2.3 Evolution des origines

L'analyse de la structure des importations sur les cinq dernières années montre un marché plutôt concentré ; les 5 principaux fournisseurs représentant en moyenne plus de 90% des offres sur la période.

L'Inde premier fournisseur du pays (*même avec les restrictions à l'export entre juillet et septembre 2023*) occupe une position dominante avec une part de 52% en moyenne suivie de la Thaïlande (15%) qui a toutefois connu une progression notable pour se positionner au coude à coude avec le partenaire indien en 2024.

Toutefois, le marché local est caractérisé par des achats opportunistes consistant à recourir, systématiquement, selon le contexte, aux variétés les plus accessibles quelle qu'en soit l'origine. En effet, les fortes proportions observées dans la catégorie « Autres » en 2020 et 2024 découlent d'importants achats ponctuels effectués auprès de certains partenaires non réguliers voire occasionnels tel qu'il est illustré par ce tableau :

	Vietnam	Malaisie	Myanmar	Argentine	USA
2020	84k t	73kt	56k t		
2024			44k t.	43k t	35kt

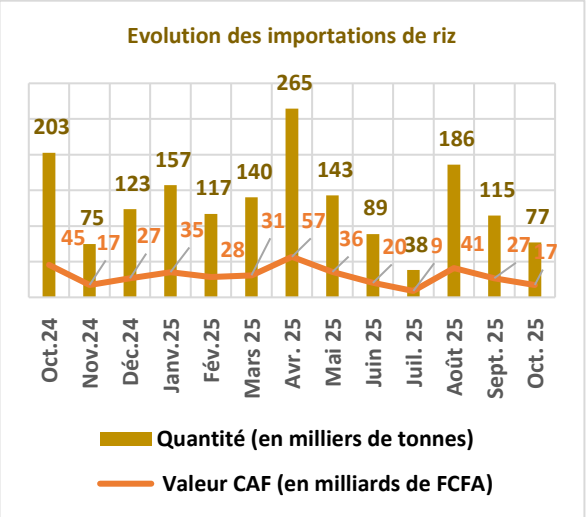


Source : Trademap (ITC), calculs CRADES

1.2.4 Evolution des importations

Sur les douze derniers mois, les importations de riz ont évolué de manière fluctuante, traduisant une gestion différenciée des achats selon le modèle propre à chaque acteur : un ajustement dicté par le niveau de la demande.

- Entre octobre 2024 et octobre 2025, la valeur CAF passe de 45,4 à 17,4 milliards de FCFA (–62 %) tandis que les volumes passent de 202,8 à 76,8 mille tonnes (–62 %) en glissement annuel.
- Les pics d'avril 2025 (265 mille tonnes) et d'août 2025 (186 mille tonnes) correspondent à des achats ponctuels de sécurisation, suivis de phases de modération.

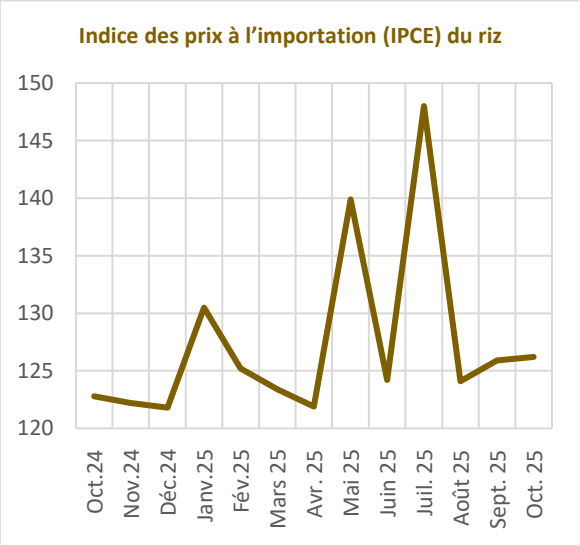


Source : ANSD, compilation CRADES

1.2.5 Evolution Indice des prix à l'importation (IPCE) du riz

- En 2024, l'IPCE du riz s'est établi à 128,2 points, contre 129,2 points en 2023, soit un léger repli de 0,8 % en glissement annuel, traduisant une phase de stabilisation des prix à l'importation après plusieurs années de progression soutenue.
- Entre octobre 2024 et octobre 2025, l'indice IPCE est passé de 122,8 à 126,2 points, correspondant à une hausse de 2,77 % en glissement annuel, signalant un redressement modéré des prix sur la période récente.

La moyenne de l'indice (127,18 points) confirme une dynamique globalement contenue des prix du riz à l'importation, oscillant autour d'un niveau relativement stable.



Source : ANSD, compilation CRADES

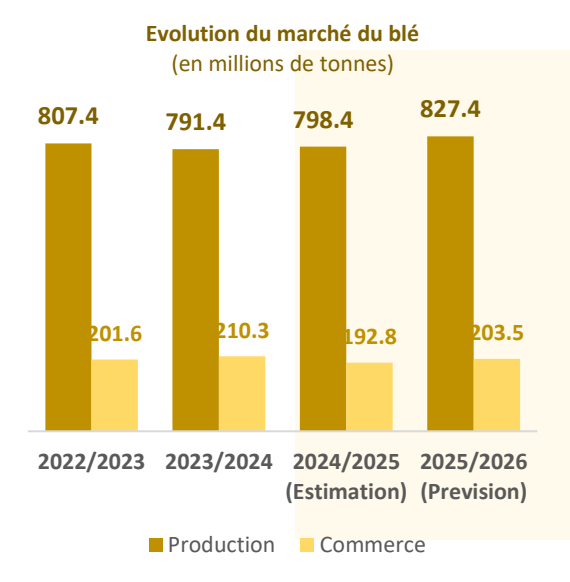
2. MARCHÉ DU BLÉ

2.1 - ANALYSE DU MARCHE MONDIAL

2.1.1 - Offre mondiale

- En 2024/2025, la production mondiale de blé est estimée à 798,4 millions de tonnes (+0,9 %), traduisant une consolidation de l'offre mondiale.
- Cette progression est portée par de meilleurs rendements en Australie, malgré des baisses dans l'Union européenne.
- Les échanges mondiaux qui représentent 24% de la production mondiale se sont établis à 192,8 millions de tonnes, en repli de 8,3 %, sous l'effet de la contraction des exportations européennes et d'une demande à l'importation plus faible, notamment en Égypte.

L'année 2025 confirme une phase d'ajustement du marché, avant une normalisation progressive attendue en 2025/2026.



Source : FAO, compilation CRADES

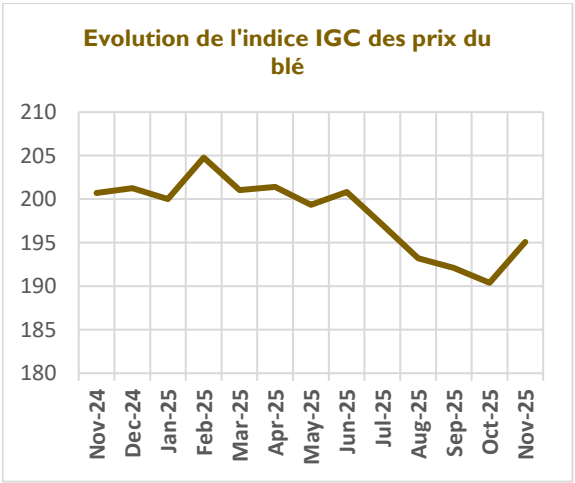
2.1.2 Prix internationaux

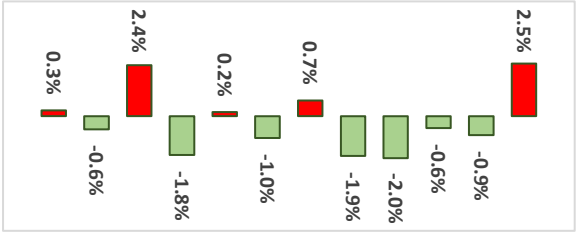
- En 2025, l'indice IGC des prix du blé s'établit à 195 points en novembre, contre 201 points un an plus tôt, soit un repli de 2,8 % en glissement annuel.
- La moyenne des variations mensuelles (-0,24 %) indique une stabilité globale des prix sur l'année, dans un contexte de marché international correctement approvisionné.

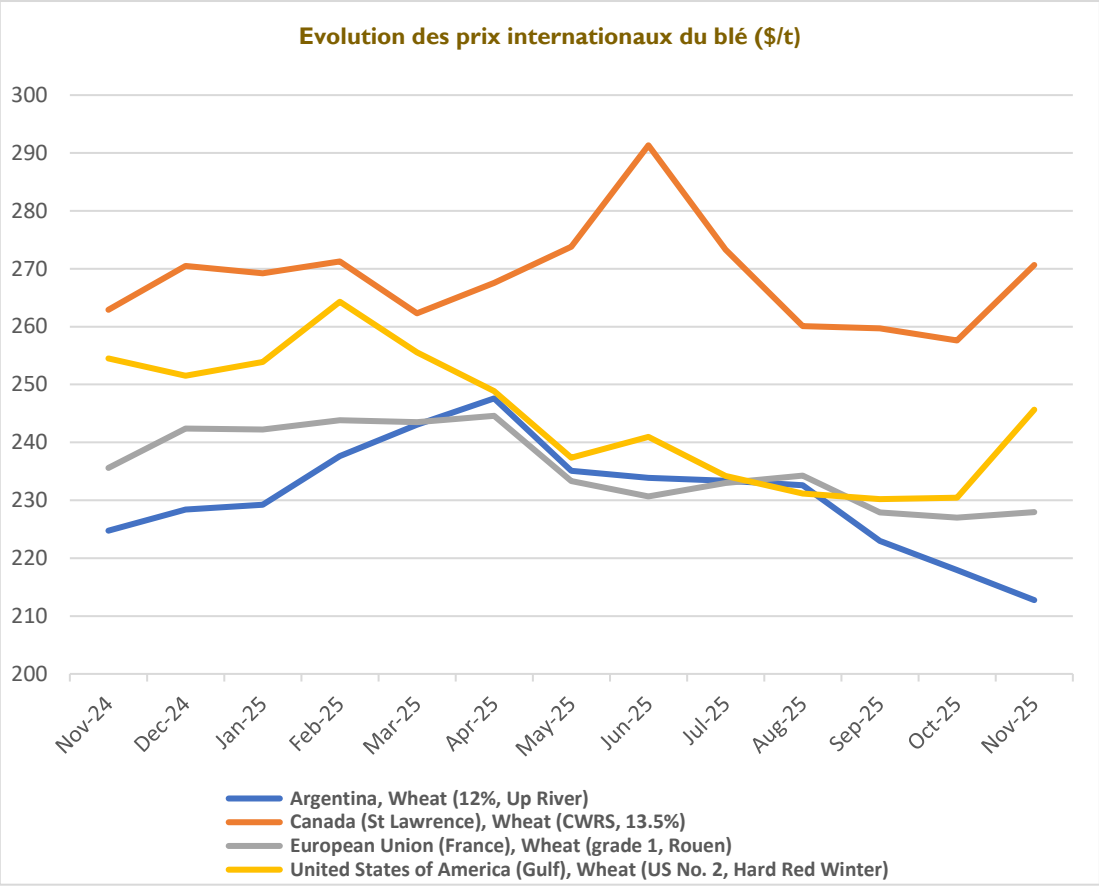
En glissement annuel, les évolutions des cotations présentent en général une tendance à la baisse :

- Argentine (blé 12 %, Up River) : –5,3 %
- Union européenne – France (blé grade 1, Rouen) : –3,2 %
- États-Unis (Gulf, blé HRW No. 2) : –3,5 %
- Canada (CWRS 13,5 %, Saint-Laurent) : +2,9 %

Dans l'ensemble, la légère contraction de l'indice masque des ajustements régionaux contrastés, sans signal de déséquilibre structurel du marché mondial.







2.1.3 Perspectives

Production

Pour 2025/2026, la production mondiale de blé est projetée à 827,4 millions de tonnes, soit +3,63 % en glissement annuel, portée par des conditions globalement favorables.

- *En Ukraine, l'amélioration de l'humidité des sols soutient les emblavements, bien qu'étant inférieurs aux niveaux d'avant-2022 ;*
- *En Asie, les emblavements élevés en Inde et au Pakistan devraient être appuyés par des prix incitatifs et des politiques de soutien.*

Echanges internationaux

Volumes projetés à 203,5 millions de tonnes en 2025/2026, soit +5,54% en glissement annuel, signalant une reprise partielle des flux commerciaux après le repli de 2024/2025, en lien avec une demande mondiale soutenue malgré des tensions logistiques persistantes.

Prix internationaux

Les prix internationaux du blé devraient rester sous surveillance en 2025-2026, avec une production abondante et des échanges en reprise limitant les tensions haussières malgré des incertitudes géopolitiques localisées.

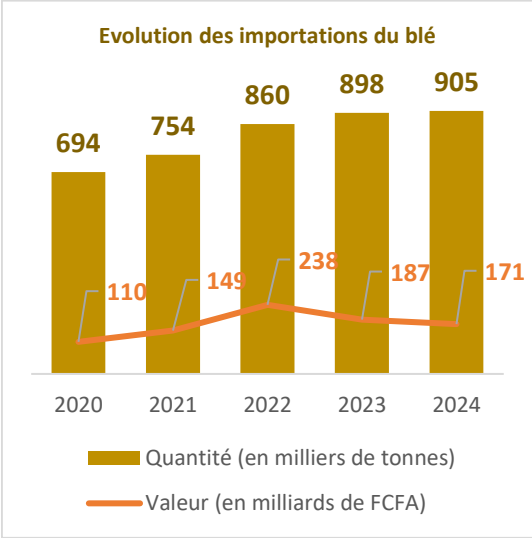
2.2 ANALYSE DU MARCHE INTERIEUR

2.2.1 Analyse de l'offre importée

Le blé demeure un produit stratégique pour l'industrie de la farine et des pâtes alimentaires.

- En 2024, les importations de blé en valeur se sont établies à 171 milliards de FCFA, contre 187 milliards de FCFA en 2023, enregistrant un repli annuel de 8,4 %.
- En volume, elles ont toutefois légèrement progressé de 0,8 %, pour atteindre 905 mille tonnes, après 898 mille tonnes l'année précédente, confirmant un niveau élevé et globalement stabilisé des achats extérieurs.
- La hausse des volumes à partir de 2022 est imputable à la suspension de taxes et à une subvention sur le blé.

Sur la periode, les importations sont réparties entre 2 varitées : 63% pour le Blé dur et 37% pour le Blé tendre.



Source : ANSD, compilation CRADES

2.2.2 Evolution des origines

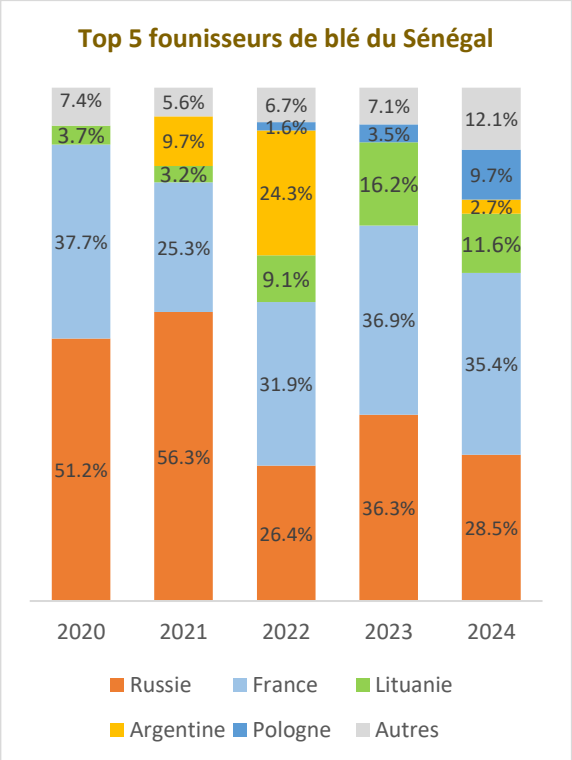
Les cinq principaux fournisseurs du Sénégal ont représenté en moyenne 92% des importations au cours de la période sous revue.

Il apparait clairement, au regard du graphique, que la Russie avec 39,7% de part de marché en moyenne, suivie de la France (33,4%) dominent largement l'offre importée.

Il est toutefois important de souligner un basculement dans la structure des importations à partir de 2022 avec la France qui vient supplanter la Russie à la première place dans un contexte de crise liée au conflit russo-ukrainien et qui a entrainé un fort renchérissement des cours du blé.

Cette situation explique par ailleurs le relèvement des parts observées pour l'Argentine (2022) et la Lituanie (2022 et 2023)

Par ailleurs et conformément au caractère substituable des origines sur les marchés d'exportation, il est noté, en 2024, une légère diversification avec des importations ponctuelles en provenance de l'Estonie (41k t) et du Nauru (32k t).

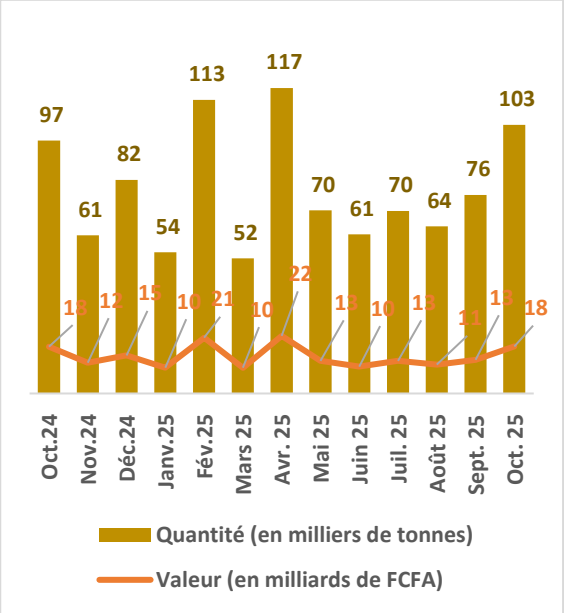


Source : Trademap (ITC), calculs CRADES

2.2.3 Evolution des importations du blé

- Sur les douze derniers mois, les flux d'importation ont évolué de manière irrégulière, traduisant un ajustement du marché decoulant de modes d'approvisionnement differenciés et propre à chaque meunier.
- Entre octobre 2024 et octobre 2025, la valeur CAF progresse marginalement de 17,9 à 18,0 milliards de FCFA (+0,4 %), tandis que les volumes passent de 97 à 103 mille tonnes (+6,2 %).

Les hausses enregistrées en février et en avril 2025, associées à des opérations ponctuelles de reconstitution, ont été suivies de phases de modération des flux, notamment en mars et en mai.



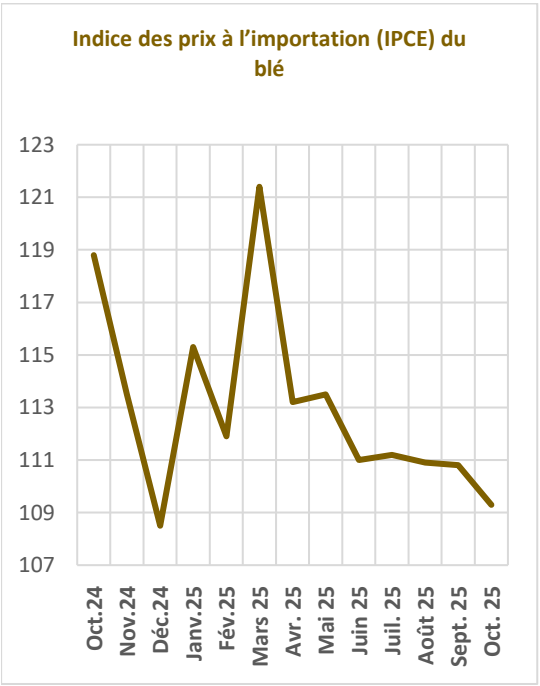
Source : ANSD, compilation CRADES

2.2.4 Evolution Indice des prix à l'importation (IPCE) du blé

- En 2024, l'IPCE du blé s'est établi à 133,6 points, contre 172,1 points en 2023, soit un repli de 22,4 % en glissement annuel, traduisant une phase de normalisation marquée des prix à l'importation après les tensions exceptionnelles observées en 2023.

- Entre octobre 2024 et octobre 2025, l'indice IPCE est passé de 118,8 à 109,3 points, correspondant à un repli de 8,0 % en glissement annuel, signalant une détente progressive des prix sur la période récente, sans retournement haussier.

La moyenne des variations mensuelles (–0,6 %) confirme une dynamique globalement contenue des prix du blé à l'importation, oscillant autour d'un niveau désormais plus modéré.



Source : ANSD, compilation CRADES

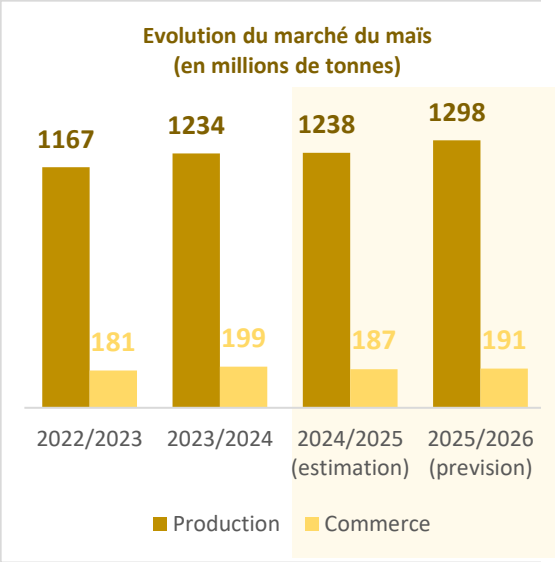
3. MARCHÉ DU MAÏS

3.1 - ANALYSE DU MARCHE MONDIAL

3.1.1 - Offre mondiale

- En 2024/2025, la production mondiale de maïs, céréale la plus produite au monde, est estimée à 1238 millions de tonne (+0,3 % en glissement annuel), traduisant une offre globalement stable, soutenue par de bonnes conditions au Brésil et en Afrique du Sud.
- Les échanges mondiaux qui représentent 15% de la production mondiale se sont établis à 187 millions de tonne, en repli de 6,0 %, principalement en lien avec la baisse de la demande chinoise.

Le marché du maïs s'inscrit ainsi dans une phase de transition, marquée par un équilibre en 2025 et un redressement graduel attendu en 2025/2026



Source : CIC, compilation CRADES

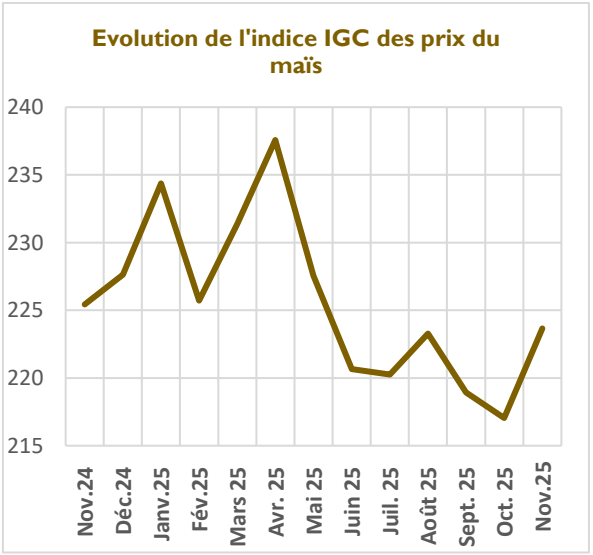
3.1.2 Prix internationaux

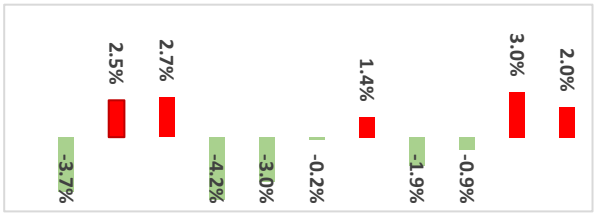
- En 2025, l'indice IGC des prix du maïs s'établit à 224 points en novembre, contre 225 points un an plus tôt, soit un léger repli de 0,8 % en glissement annuel.
- La moyenne des variations mensuelles (–0,07 %) indique une stabilité globale des prix sur l'année, dans un contexte de marché correctement approvisionné.

En glissement annuel, les évolutions des cotations demeurent différenciées selon les origines :

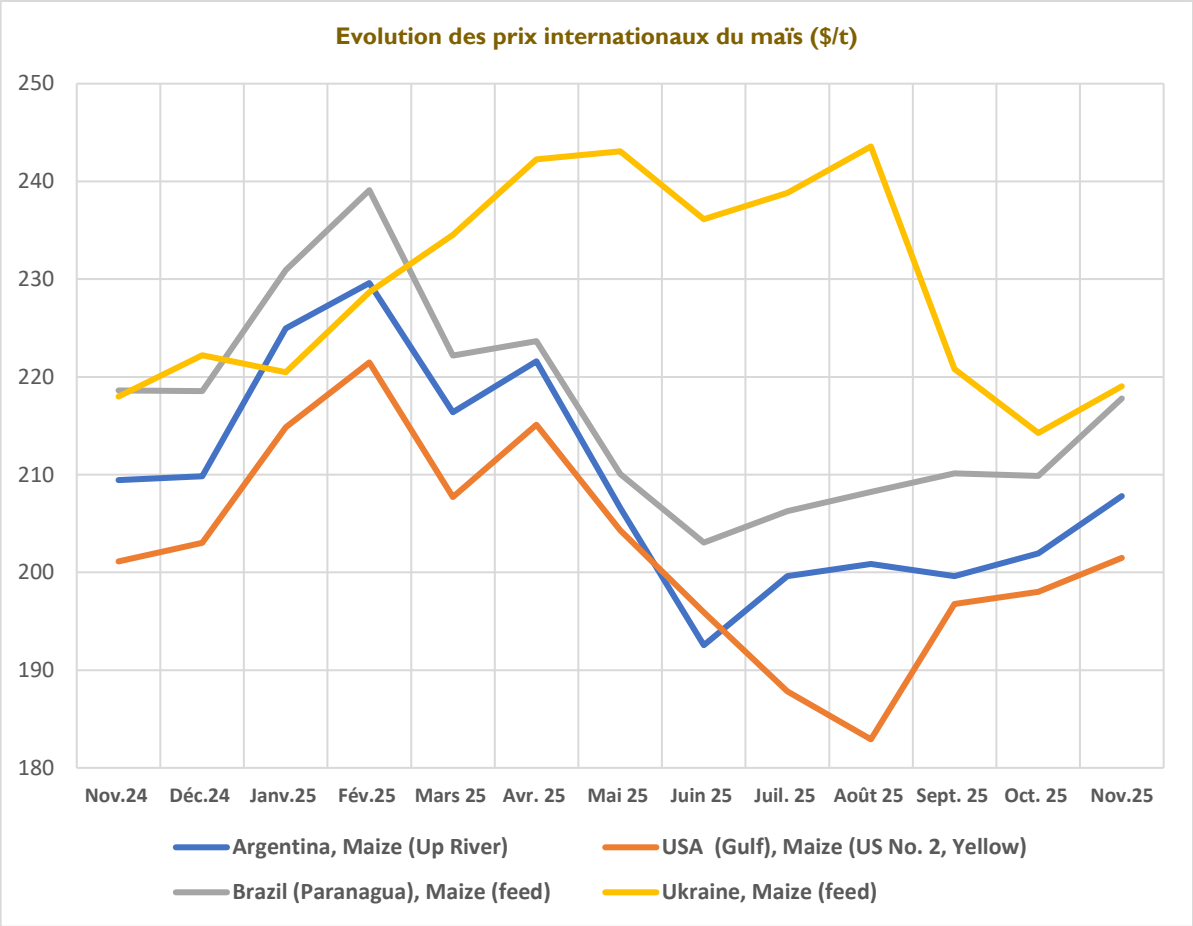
- Argentine (maïs, Up River) : –0,8 %
- États-Unis (Gulf, maïs US No. 2, Yellow) : +0,2 %
- Brésil (Paranaguá, maïs fourrage) : –0,4 %
- Ukraine (maïs fourrage) : +0,5 %

L'indice global du maïs apparaît stable sur un an. Toutefois, cette stabilité d'ensemble dissimule de légères variations selon les pays exportateurs. Ces écarts restent limités et ne traduisent pas de tension majeure ni de déséquilibre durable sur le marché mondial.





Source : CIC, calculs CRADES



3.1.3 Perspectives

Production

Pour 2025/2026, la production mondiale de maïs est projetée en nette hausse à 1,3 milliards de tonne, soit 5% en glissement annuel, portée par des récoltes abondantes aux États-Unis, Brésil et Argentine.
Cette dynamique renforce l'offre mondiale malgré repli modéré en Europe (climat défavorable).

Echanges internationaux

Volumes projetés à 191 millions de tonne en 2025/2026, soit +2% en glissement annuel, en légère hausse.
Des disponibilités exportables confortables malgré des tensions logistiques avec une prédominance des pays comme USA et Brésil.

Prix internationaux

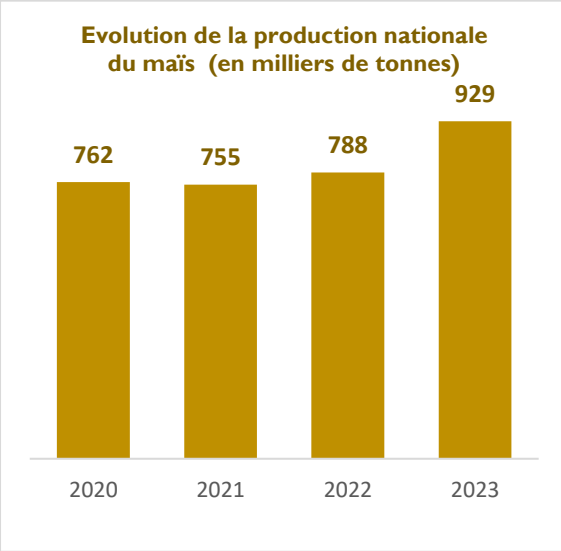
Les prix internationaux du maïs devraient afficher une tendance baissière modérée pour 2025-2026 en raison d'une production abondante attendue.

3.2 ANALYSE DU MARCHE INTERIEUR

3.2.1 Offre nationale de maïs

Sur la période récente, la production nationale de maïs affiche une dynamique nettement orientée à la hausse.

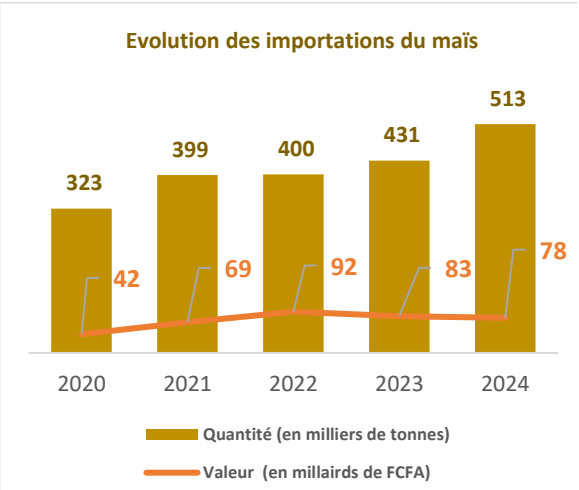
- Entre les campagnes 2021/2022 et 2022/2023, la production nationale est passée de 788 mille à 929 mille tonnes, soit une hausse de 17,9 % en glissement annuel.
- Cette progression marque une accélération nette du rythme de production après la croissance plus modérée observée l'année précédente.
- Le niveau atteint en 2022/2023 constitue un point haut de la période récente, confirmant le renforcement de l'offre nationale de maïs qui, toutefois reste moins compétitive que l'offre importée.



Source : DAPSA, compilation CRADES

3.2.2 Analyse de l'offre importée

- En 2024, la valeur CAF des importations s'établit à 78 milliards de FCFA, en repli de 5 % en glissement annuel, tandis que les volumes progressent fortement de 19 % pour atteindre 513 mille tonnes.
- Cette évolution confirme une intensification des importations en quantité dans un contexte de baisse des cours.
- La dynamique récente traduit une recomposition des flux au profit des volumes, sans pression haussière correspondante sur la facture.



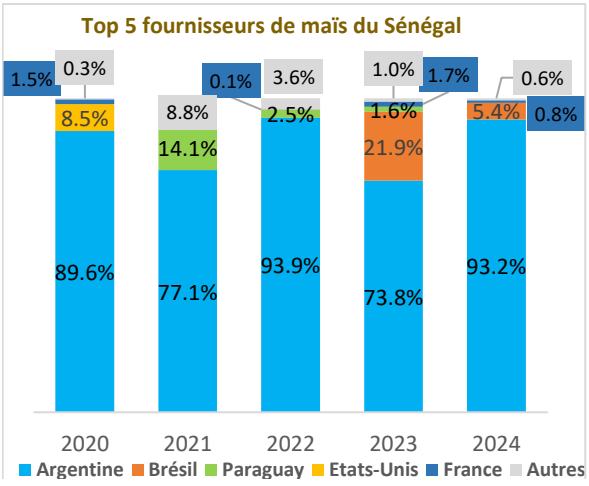
Source : ANSD, compilation CRADES

3.2.3 Evolution des origines

Fortement concentré, le marché sénégalais des importations de maïs est largement dominé par l'Argentine qui a représenté en moyenne 85 % de l'offre importée sur ces cinq dernières années.

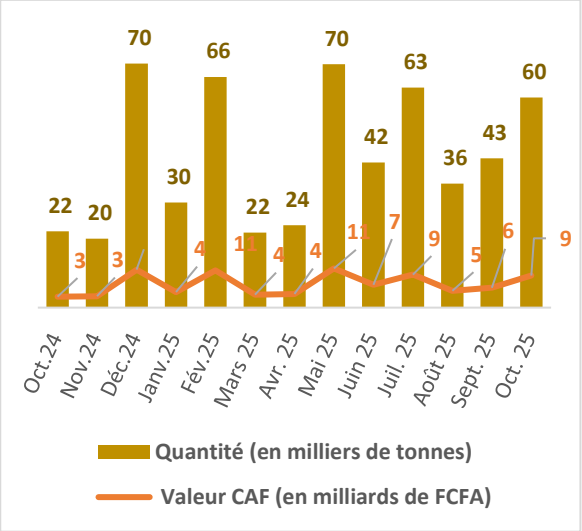
Quelques acteurs intervenant de manière irrégulière ont gravité autour du partenaire argentin au cours de la période sous revue ; les plus notables étant le brésil avec 5,5% en moyenne et le Paraguay (3,6%).

La faible part de marché de la France (moins de 1% en moyenne) premier partenaire à l'importation du Sénégal et grand fournisseur de maïs s'explique par une plus grande compétitivité-prix du maïs argentin dont les coûts de production sont parmi les plus bas au monde.



2.2.4 Evolution des importations mensuelles du maïs

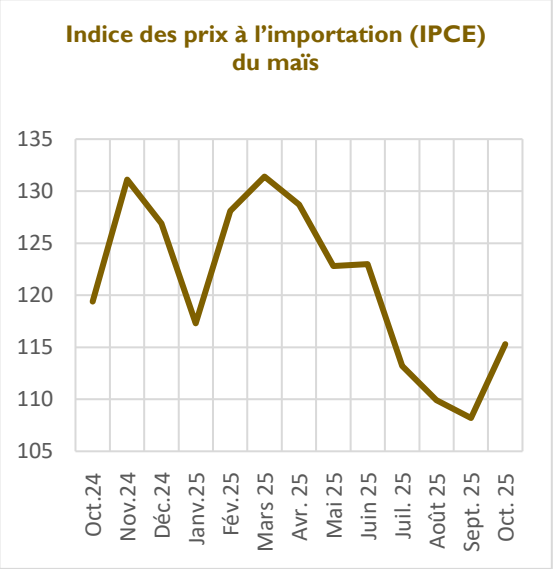
- Entre octobre 2024 et octobre 2025, les importations de maïs ont fortement progressé en valeur et en volume.
- La valeur CAF est passée de 3 à 9 milliards de FCFA, soit une hausse de 193 % en glissement annuel, tandis que les volumes ont augmenté de 22 à 60 mille tonnes (+175 %).
- En 2025, les flux demeurent marqués par une forte volatilité mensuelle, avec des hausses ponctuelles des volumes en février (+120 %), mai (+195 %) et juillet (+52 %). Chaque période est suivie de phases de modération dans les mêmes proportions, traduisant une gestion différenciée des approvisionnements selon le modèle adopté par les opérateurs.



Source : ANSD, compilation CRADES

3.2.5 Evolution Indice des prix à l'importation (IPCE) du maïs

- En 2024, l'IPCE du maïs s'est établi à 154,8 points, contre 172,2 points en 2023 (–10,1 % en glissement annuel), marquant une baisse partielle des prix à l'importation après le pic de 2023.
- Entre octobre 2024 et octobre 2025, l'IPCE du maïs est passé de 119,4 à 115,3 points, soit un repli de 3,4 % en glissement annuel, signalant une détente modérée des prix sur la période récente.
- La moyenne des variations mensuelles s'établit à –0,3%. En effet, la tendance descendante sur une longue période a été absorbée par des pics de hausse en novembre 2024 et mars 2025, modérant ainsi la baisse globale observée d'avril à octobre.



Source : ANSD, compilation CRADES

4. MARCHÉ DU SUCRE

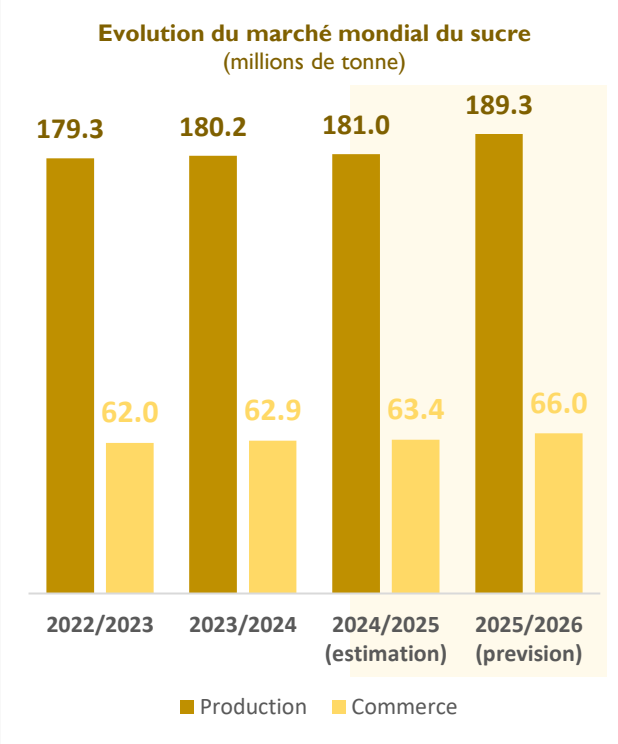
4.1 - ANALYSE DU MARCHE MONDIAL

4.1.1 - Offre mondiale

- En 2024/2025, la production mondiale de sucre est estimée à 181,0 millions de tonnes (+0,4 % en glissement annuel), signalant une amélioration marginale de l'offre, portée notamment par de meilleures performances en Asie.

- Les échanges mondiaux qui représentent 35% de la production mondiale se sont établis à 63,4 millions de tonnes en 2024/2025, soit en hausse de 0,7 % par rapport à 2023/2024.

Le marché mondial du sucre s'oriente vers un renforcement progressif de l'offre et des flux, suggérant un environnement d'approvisionnement confortable.

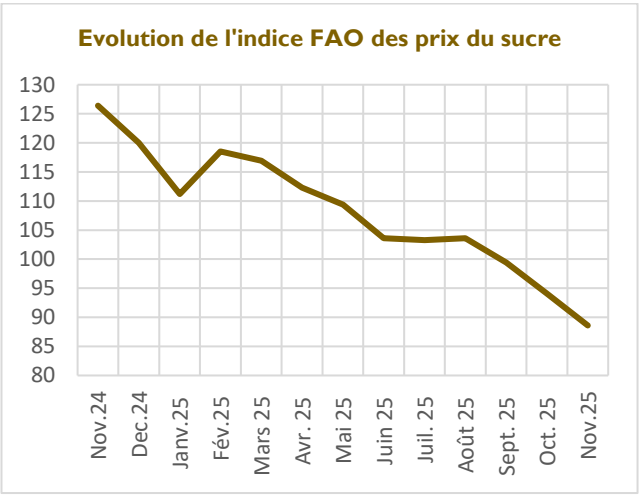


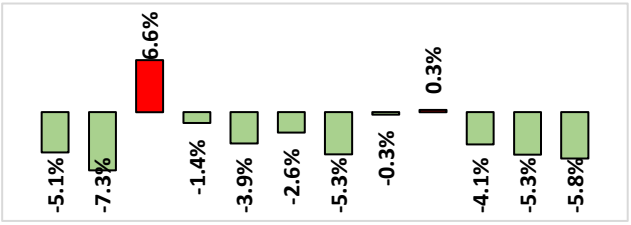
4.1.2 Prix internationaux

En 2025, les prix mondiaux du sucre s'inscrivent dans une dynamique nettement baissière.

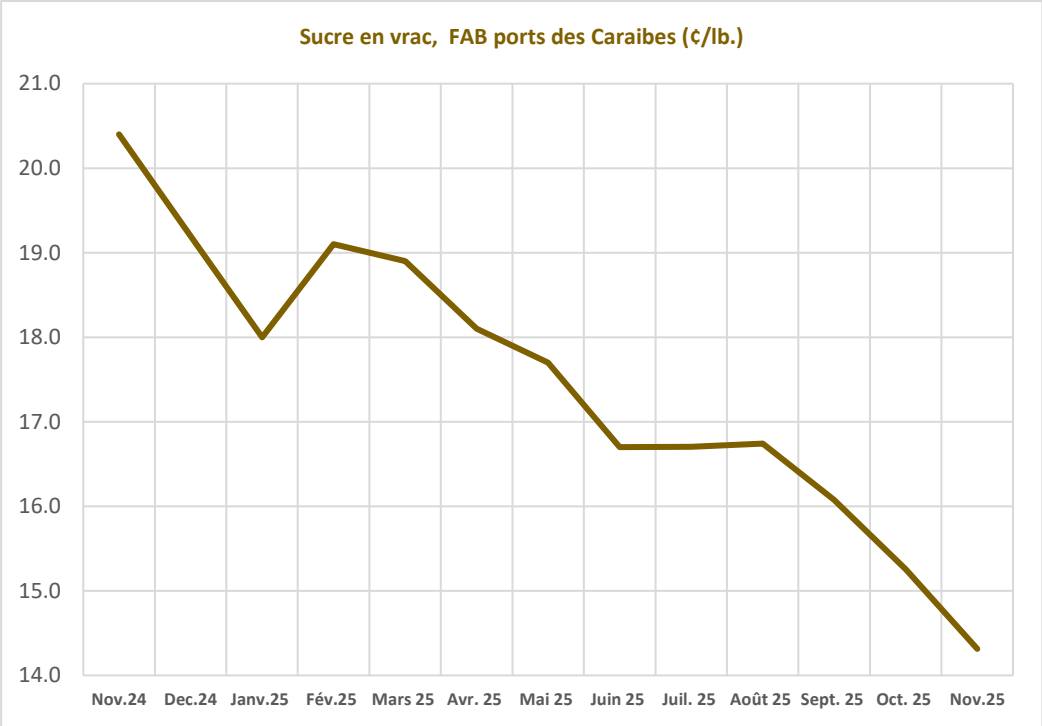
- L'indice FAO recule passant de 126,4 points en novembre 2024 à 89,0 points en novembre 2025, soit –29,9 % en glissement annuel.
- La moyenne des variations mensuelles (–2,9 %) confirme une baisse soutenue et régulière des prix sur l'année.
- Cette évolution s'explique principalement par des perspectives d'offre mondiale abondante, soutenues par un rythme de production élevé au Brésil, un bon démarrage de la campagne en Inde et des prévisions favorables en Thaïlande.
- Les prix physiques du sucre brut aux Caraïbes suivent la même trajectoire, passant de 20,4 ¢/lb à 14,3 ¢/lb (–29,8 % en glissement annuel).

Cette configuration reflète un ajustement marqué des prix dans un contexte d'offre mondiale abondante, à l'approche de la campagne 2025/2026.





Source : FAO, compilation CRADES



Source : ISO, compilation CRADES

4.1.3 Perspectives

Production

En 2025/2026, la production mondiale de sucre est projetée à 189,3 millions de tonnes, en hausse soutenue de +4,6% par rapport à l'année précédente, générant un léger excédent.

- *Ce rebond repose sur une dynamique asiatique forte : l'Inde se redresse vigoureusement avec +19% à 34,9* millions de tonnes, *la Thaïlande progresse de +5%, tandis que le Pakistan contribue également à l'expansion.*

- *Le Brésil conserve sa position de leader avec environ 45 millions de tonnes produites, représentant près d'un quart de la production mondiale.*

Echanges internationaux

Les échanges mondiaux de sucre pour 2025/2026 se maintiennent à un niveau élevé et stable, projetés à 66,0 millions de tonnes en hausse de +4,1% par rapport à l'année précédente.

Le Brésil domine incontestablement avec environ 35 millions de tonnes à l'export (près de 50% du total mondial), suivi par la Thaïlande et l'Australie qui complètent le trio des exportateurs majeurs.

Côté importations, 62,9 millions de tonnes sont attendues, principalement vers l'Asie et l'Afrique de l'Ouest, où la demande reste soutenue.

Prix internationaux

Pour 2025/2026, les prix du sucre devraient rester sous forte pression baissière, avec un excédent projeté de 1,6 millions de tonnes (ISO nov. 2025) et des stocks en reconstitution rapide qui devraient peser sur le marché.

La tendance reste orientée à la baisse, avec des cours projetés à 18-20 cents/lb en fin de campagne.

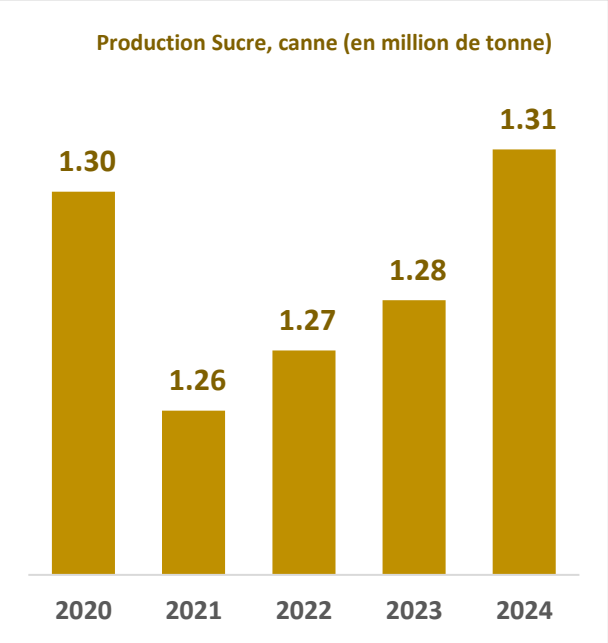
4.2 ANALYSE DU MARCHE INTERIEUR

4.2.1 Offre nationale de sucre

- En 2024, la production nationale de sucre (canne) atteint 1,31 million de tonnes, en hausse de 2,15 % en glissement annuel, prolongeant le redressement amorcé depuis 2022.

- Le niveau de production demeure toutefois globalement stable à moyen terme, signalant un renforcement encore limité de l'offre nationale au regard des besoins du marché.

Le marché du sucre reste caractérisé par une amélioration graduelle de la production locale, sans réduction structurelle de la dépendance extérieure ; les importations continuant de jouer un rôle d'ajustement.

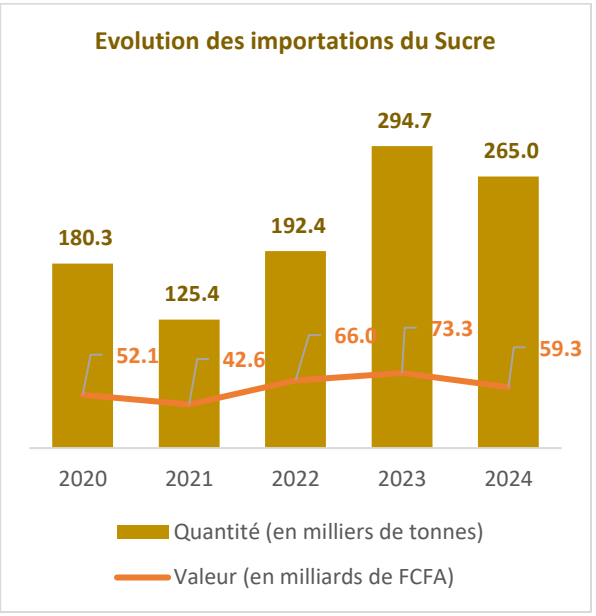


Source : FAO, compilation CRADES

4.2.2 Analyse de l'offre importée

- En 2024, les importations de sucre s'établissent à 59,3 milliards de FCFA (–19,1 % en glissement annuel), tandis que les volumes reculent à 265,0 mille tonnes (–10,1 %), traduisant une baisse des achats extérieurs.

- Cette configuration signale une phase d'ajustement des importations, combinant un repli annuel en valeur et en volume, dans un contexte de gestion prudente des approvisionnements.



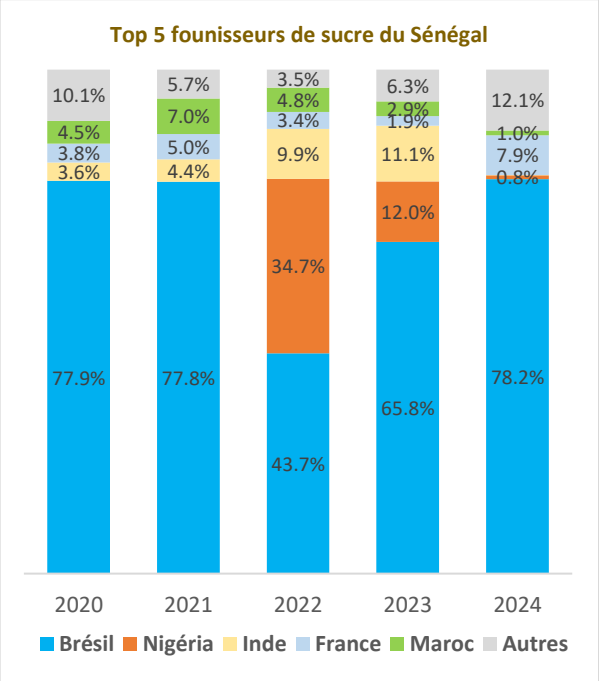
4.2.3 Evolution des origines

Comme pour le maïs, les importations sénégalaises de sucre sont largement dominées par un partenaire, en l'occurrence, le Brésil qui a représenté en moyenne près de 70% de l'offre importée.

Les quatre autres fournisseurs permettent de hisser la part du top 5 à 92% en moyenne pour donner une idée du niveau de concentration de ce marché d'importation.

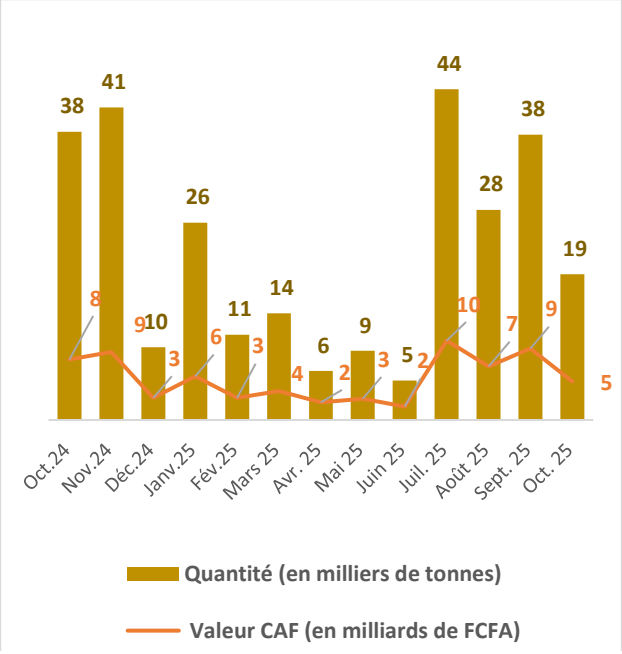
Il est toutefois important de relever que les importations en provenance du Nigéria (*lui-même 1er importateur africain de sucre en 2022 et 2023*) étaient exceptionnelles dans un contexte de fortes hausses des cours mondiaux du sucre et en particulier de l'origine brésilienne.

En 2020 et 2024, il a été noté des importations ponctuelles plus ou moins significatives en provenance du Guatemala, du Nicaragua et du Bélize entre autres.



4.2.4 Evolution des importations mensuelles du Sucre

- Entre octobre 2024 et octobre 2025, les importations de sucre reculent nettement, la valeur CAF passant de 8,0 à 5,0 milliards de FCFA (–36 %) et les volumes de 38,0 à 19,0 mille tonnes (–49 %).
- La moyenne des variations mensuelles (–3,7 % en valeur ; –5,5 % en volume) confirme une contraction progressive des flux, plus marquée sur la période entre février et juin.



Source : ANSD, compilation CRADES

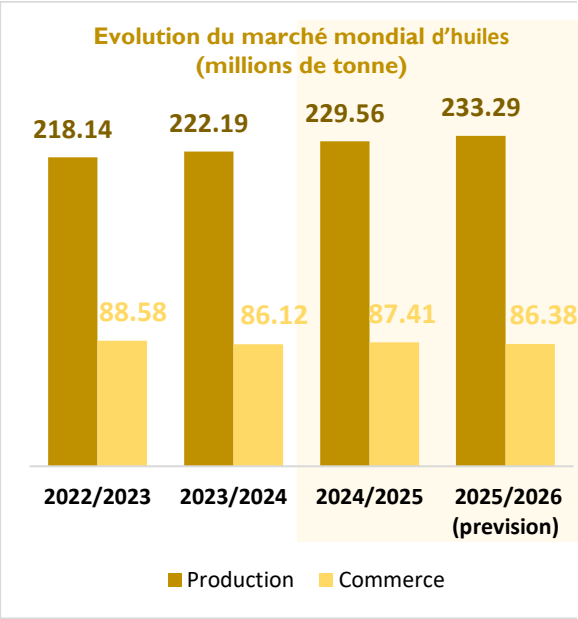
5. MARCHÉ DES HUILES VÉGÉTALES

5.1 - ANALYSE DU MARCHE MONDIAL

5.1.1 - Offre mondiale

- En 2024/2025, la production mondiale d'huiles végétales atteint 229,6 millions de tonnes (+3,3 %), soutenue par les huiles de soja, colza et tournesol, malgré des contraintes persistantes sur l'huile de palme.
- Les échanges mondiaux qui représentent 38% de la production mondiale s'établissent à 87,4 millions de tonnes en 2024/2025 (+1,5 % en glissement annuel).

Le marché s'oriente vers une phase de normalisation, caractérisée par une offre suffisante et un commerce international stabilisé.



Source : USDA, compilation CRADES

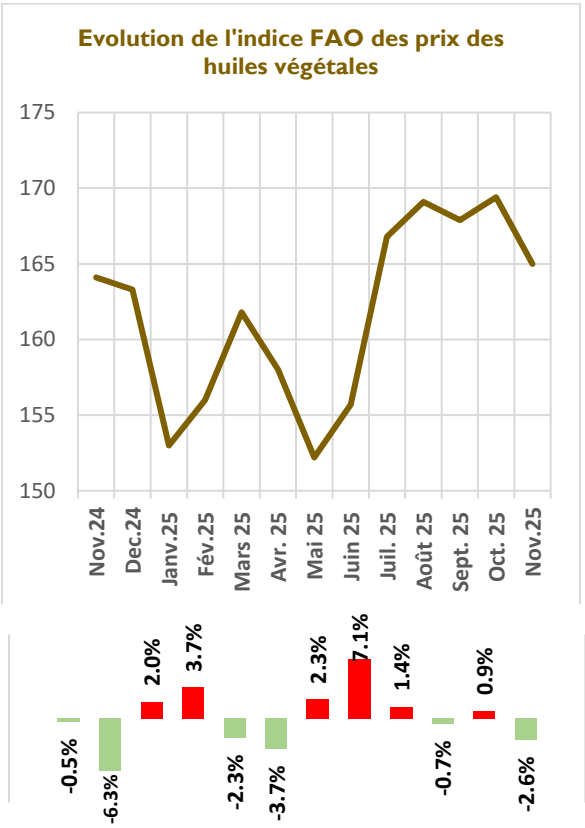
5.1.2 Prix internationaux

- L'indice FAO des huiles végétales s'est établi à 165,0 points en novembre 2025, contre 164,1 points un an plus tôt, soit une hausse marginale de 0,5 % en glissement annuel.
- La moyenne des variations mensuelles (+0,05 %) confirme une dynamique quasi stable des prix, dans un environnement de volatilité contenue.

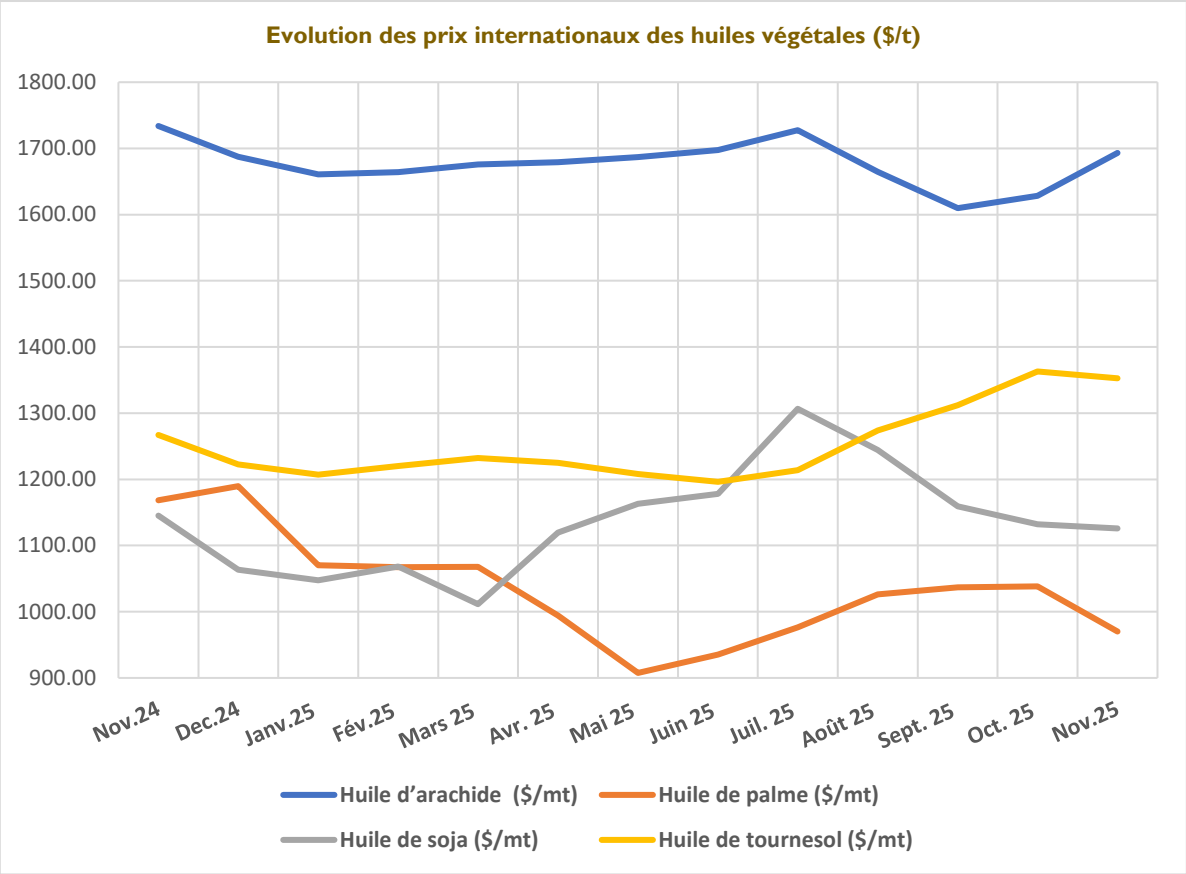
En glissement annuel, les évolutions demeurent contrastées selon les types d'huiles :

- Huile d'arachide : +2,3 %
- Huile de palme : –17,0 %
- Huile de soja : –1,7 %
- Huile de tournesol : +6,7 %

Le marché évolue autour d'un point d'équilibre, sans tension structurelle à l'approche de 2026.



Source : FAO, compilation CRADES



5.1.3 Perspectives

Production

En 2025/2026, la production mondiale d'huiles végétales est projetée à 233,3 millions de tonnes en hausse de +1,6%.

Trois variétés représentent ~80% de l'offre mondiale :

- *Huile de palme (leader ~35% marché) : Indonésie/Malaisie stables malgré biodiesel ;*
- *Huile de soja (~30%) : records Brésil/USA compensent UE ;*
- *Huile de tournesol (~15%) : Ukraine progresse malgré tensions logistiques.*

Echanges internationaux

Les échanges mondiaux, après un pic à 87,4 millions de tonnes en 2024/2025 (+1,5%), devraient reculer légèrement à 86,4 millions de tonnes (-1,2%), reflétant une absorption accrue par les marchés domestiques qui privilégient la consommation locale face à une offre abondante.

Prix internationaux

Pression baissière attendue, avec une production en hausse et des échanges en léger retrait face à une demande intérieure soutenue.

L'abondance des huiles de soja/palme/tournesol devrait limiter les tensions tarifaires.

5.2 ANALYSE DU MARCHE INTERIEUR

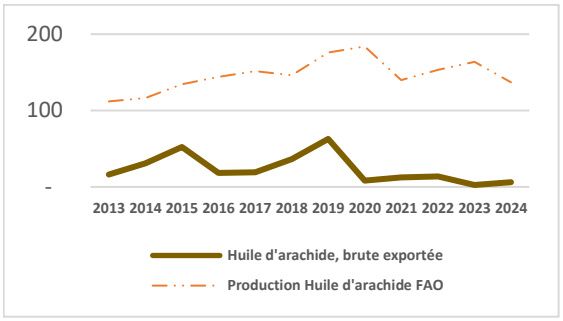
5.2.1 Offre nationale d'huile

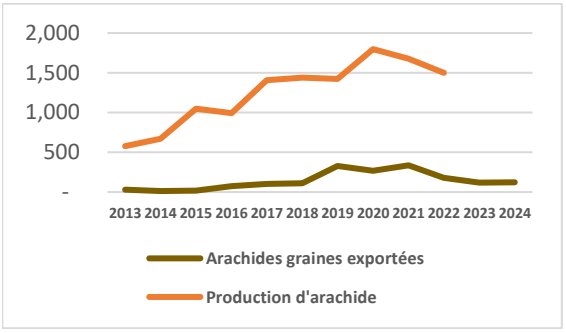
Les données sur la production d'huile d'arachide fournies par la FAO sont de sources non officielles selon cette agence onusienne. En effet, les chiffres présentent des incohérences au regards de l'écart important entre la production d'huiles brutes FAO et les exportations dans un contexte où la consommation intérieure est marginale et les exportations de graines relativement élevées. Ces ventes de graines à l'extérieur ont connu une dynamique haussière à partir de 2016 (+10%) pour connaitre des pics en 2019(+32%) et en 2021 (+28%).

Les exportations d'huiles brutes ont été évaluées à 62 mille tonnes (2019) avant de tomber à 6 mille tonnes (2024). Celles d'huiles raffinées restent très faible.

Ainsi, elles décrivent une progression irrégulière en dehors d'un cadre qui définit un ordre de priorité sur le moyen/long terme entre les approvisionnements des unités industrielles et les exportations.

Évolution comparée de la production et des





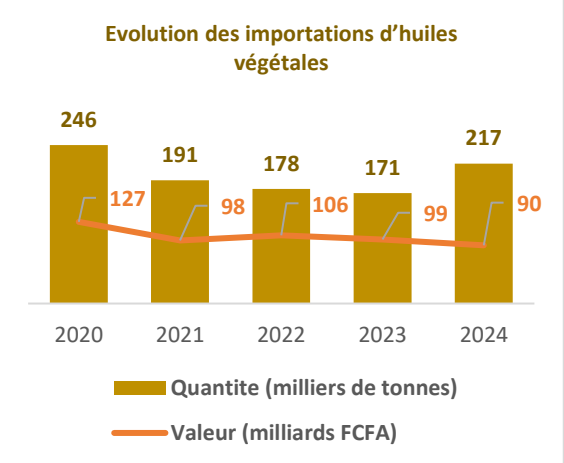
Source : FAO, Trademap, compilation CRADES

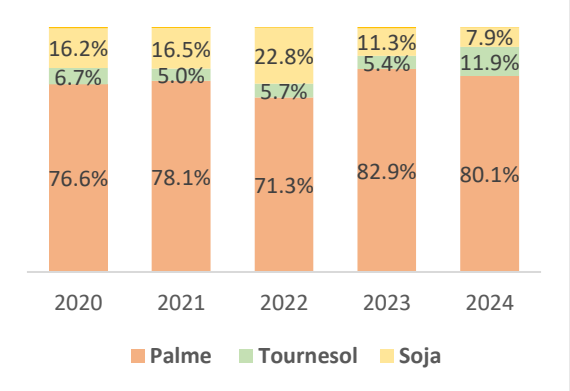
5.2.2 Analyse de l'offre importée

Les huiles végétales constituent des intrants essentiels pour la consommation des ménages et l'industrie agroalimentaire au Sénégal.

- En 2024, les importations reculent en valeur à 90 milliards de FCFA (–9 %), tandis que les volumes progressent nettement à 217 mille tonnes (+27%), traduisant une recomposition des flux au profit des quantités.

- Trois variétés d'huiles végétales occupent plus de 99% des importations. Elles sont dominées par l'huile de palme, qui concentre 80% en 2024, tandis que le reste est partagé entre le soja (15% en moyenne) et le tournesol (6,9% en moyenne) qui se substitue d'une année à l'autre.





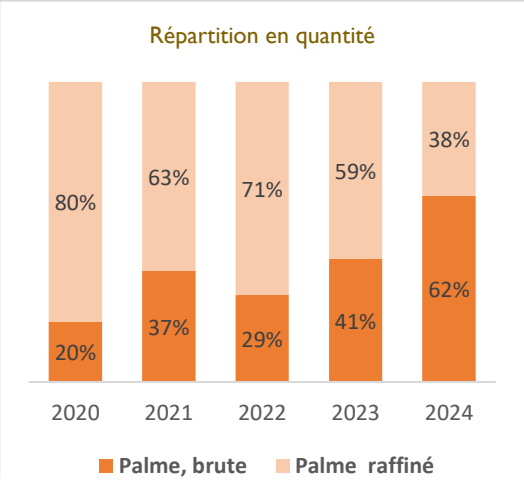
Source : Trademap, compilation CRADES

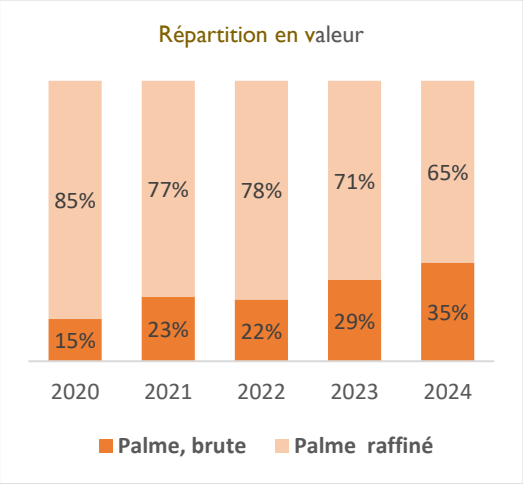
5.2.3 Analyse spécifique de l'huiles de Palme

L'analyse spécifique consacrée à l'huile de palme importée, qu'elle soit raffinée ou brute, s'explique par sa place prépondérante dans les achats extérieurs d'huiles végétales ; elle représente en moyenne 80 %. Toutefois, ces deux catégories évoluent de manière différente, voire opposée.

- Les quantités d'huile de palme brute, pour l'essentiel d'origine Malaisienne (87% en moyenne et un pic de 97% en 2024), connaissent une forte croissance sur la période (20% en 2020 à 62% du total en 2024). Dans le même temps, leurs coûts augmentent mais à un rythme plus modéré (de 15% en 2020 à 35% du total en 2024), ce qui traduit une baisse des coûts unitaires (-44% entre 2023 et 2024).
- À l'inverse, les importations d'huiles raffinées sont en recul, reflétant un effet de substitution en faveur de l'huile brute destinée au raffinage local et à son incorporation dans les produits agroalimentaires.
- Ci-joint la base de la répartition des deux types d'huiles de palme.

	2020	2021	2022	2023	2024
Mille tonnes	188	149	127	142	174
Milliards FCFA	99	72	73	80	69





Source : Trademap, compilation CRADES

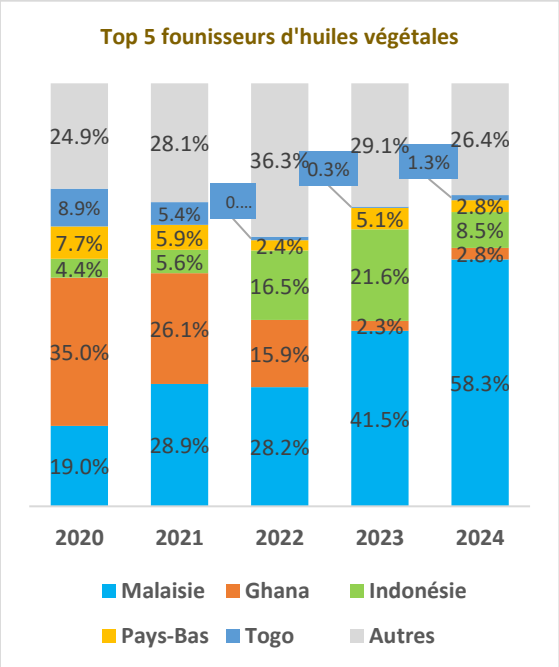
5.2.4 Evolution des origines

Le marché sénégalais d'importations d'huiles végétales présente la particularité d'être moins concentré que ceux des autres produits de base avec un peu plus d'une vingtaine de partenaires plus ou moins réguliers sur ces cinq dernières années.

Il n'en demeure pas moins que les cinq principaux fournisseurs ont couvert en moyenne 71% de l'offre importée. La Malaisie, culminant en tête, a représenté la moitié de cette offre (35,2%) tout en suivant une tendance haussière sur la période.

A l'inverse, le Ghana, qui vient en deuxième position avec 16,4% des importations en moyenne, a vu ses parts de marché s'effriter au profit de la Malaisie et de l'Indonésie.

Comme illustré sur le graphique, d'autres partenaires bien que dans des proportions moindres ont fourni régulièrement de l'huile végétale au Sénégal. 7 d'entre eux présentent une offre cumulée supérieure à 20 000 tonnes.

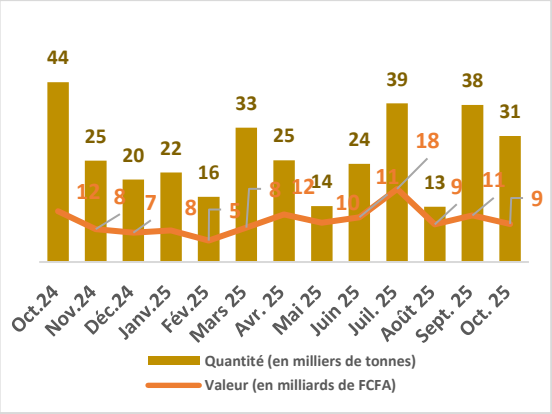


Source : Trademap, compilation CRADES

5.2.5 Evolution des importations mensuelles d'huiles

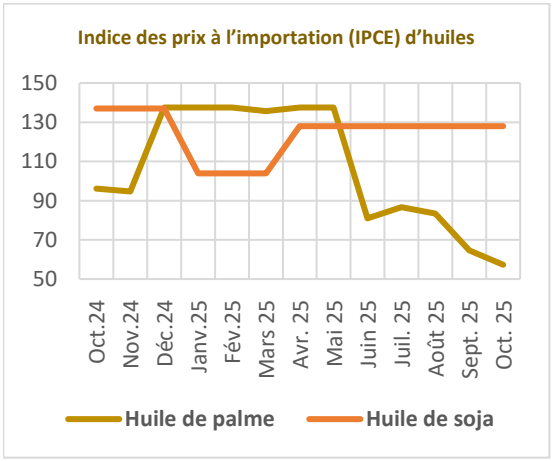
- Entre octobre 2024 et octobre 2025, les importations reculent simultanément en valeur et en volume : la valeur passe de 12 à 9 milliards de FCFA (–25 %), tandis que les volumes diminuent de 44 à 31 mille de tonnes (–30 %).

La dynamique récente traduit une baisse de la facture, une fluctuation sur les volumes traduisant une gestion différenciée des approvisionnements par les opérateurs.



5.2.6 Evolution Indice des prix à l'importation (IPCE) d'huile

- En 2024, l'IPCE des huiles et graisses enregistre un choc haussier (+28,5 %, à 123,9 points), principalement porté par la forte remontée de l'huile de palme (+43,7 %), tandis que l'huile de soja demeure quasi stable à un niveau élevé.
- En 2025, la dynamique s'inverse nettement : entre octobre 2024 et octobre 2025, l'IPCE recule de 40,4 %, sous l'effet de l'ajustement rapide de l'huile de palme (–40 % en glissement annuel ; –4,2 % en moyenne), alors que l'huile de soja affiche un repli contenu (–7 % ; –0,6 %), confirmant une stabilité relative.



Source : ANSD, compilation CRADES

6. CONCLUSION

En 2025, les marchés internationaux des principaux produits de base (riz, blé, maïs, sucre, huiles végétales) ont évolué dans un environnement globalement stable, avec une offre jugée suffisante et des prix plutôt contenus. En effet, les productions mondiales progressent légèrement ou se stabilisent à des niveaux élevés, avec des échanges représentant entre 11% et 38% de la production selon les produits. Par ailleurs, le dollar et le baril de Brent se détendent, allégeant les coûts d'importation. En conséquence, plusieurs indices (riz, sucre, blé) enregistrent des baisses parfois comprises entre 15 et 20% en glissement annuel.

Riz

Après les fortes tensions observées sur les années précédentes, le marché mondial montre des signes de détente.
Pour le Sénégal, le marché intérieur reste vulnérable aux chocs exogènes en raison du volume élevé des importations :

- évaluées à 1,4 million de tonnes pour 300 milliards de FCFA en 2024 ;
- fournies par un noyau restreint de partenaires dans l'ordre de 90%.

Par ailleurs, le même rythme de progression à la hausse noté sur les origines importées et sur l'offre locale ne confirme pas l'effet de substitution attendu des politiques d'autosuffisance.

Blé

Le marché mondial du blé reste en situation de relative stabilité.
Pour le Sénégal, la dépendance structurelle aux importations constitue le principal point de vulnérabilité en raison de :

- une forte concentration de l'offre soit 92% à l'actif de 5 principaux fournisseurs ;
- une forte demande de l'ordre 900 mille tonnes pour 171 milliards de FCFA pour 2024.

Par ailleurs, la conjoncture 2025 est plutôt favorable. Toutefois, le blé reste un produit hautement stratégique qui nécessite un suivi et des stratégies de sécurisation des approvisionnements comme en atteste les mesures de soutien aux prix consentis par l'Etat en 2024 et avant en 2021 et 2022.

Maïs

En 2025, le marché mondial évolue dans une situation d'équilibre relatif.
Pour le Sénégal, le risque d'inflation importée demeure limité : en 2024, la valeur CAF recule d'environ 5% tandis que les volumes augmentent d'environ 19%, ce qui traduit une recomposition des flux au profit des quantités dans un contexte de baisse des cours.
Le produit fait l'objet d'une forte demande au niveau mondial en raison de ses utilisations multiples. De même, il est importé massivement (500 mille tonnes) malgré une production intérieure (900 mille tonnes) en forte croissance. Cette dernière s'impose difficilement sur le marché local en raison d'un faible niveau de compétitivité qui gêne son essor auprès des provendiers notamment.

Sucre

Le marché mondial du sucre reste influencé par les arbitrages entre usages alimentaire et énergétique, mais ne présente pas de déséquilibre majeur en 2025.
Au niveau national, les importations de sucre diminuent d'environ 59 milliards de FCFA et 265 mille tonnes en 2024 (–19% en valeur, –10% en volume), confirmant une phase d'ajustement des achats extérieurs dans un contexte de baisse des cours et de régulation du marché intérieur pour combler le déficit de production national.

Huiles végétales

Le marché international des huiles végétales demeure structurellement instable.
Pour le Sénégal, la forte dépendance aux importations essentiellement dominée par l'huile de palme (80% en moyenne) et la concentration des pays fournisseurs demeurent des sources de vulnérabilité. En effet, la facture d'importation reste élevée (90 milliards FCFA) même si l'indice des prix à l'import recule fortement en 2025 après le choc haussier de 2024.
Le défis pour l'industrie huilière du Sénégal reste le développement d'une offre d'huile d'arachide compétitive capable de cohabiter avec les autres huiles importées notamment celles d'origines CEDEAO.

L'analyse 2025 montre que les marchés mondiaux des produits de base étudiés ne présentent pas, à ce stade, de déséquilibre majeur : productions en hausse, échanges soutenus, indices de prix en baisse ou stabilisés.
Dans cette perspective, la priorité stratégique pour 2026, en attendant la mise en œuvre de programmes d'autosuffisance, est de consolider les mécanismes de résilience nationale :

- diversification des sources et des routes d'approvisionnement ;
- renforcement des capacités productives, de transformation et de stockage ;
- amélioration de la transparence et de la régulation des marchés intérieurs ;
- renforcement de la veille prospective et des outils d'alerte précoce sur les marchés.

Ce repositionnement vise à réduire l'exposition du Sénégal aux chocs externes futurs et à sécuriser, dans la durée, l'approvisionnement du pays en produits alimentaires essentiels mais de qualité pour garantir aussi la sécurité nutritionnelle de l'offre.